

## UN ESPACE À SOI PHOTOGRAPHIES KARINE VAN AMERINGEN



Vernissage le mercredi 15 octobre, à partir de 18h

Exposition du 16 octobre au 22 novembre Lun/Ven : 14h30/18h30 et sur rdv Ouverture chaque premier samedi du mois



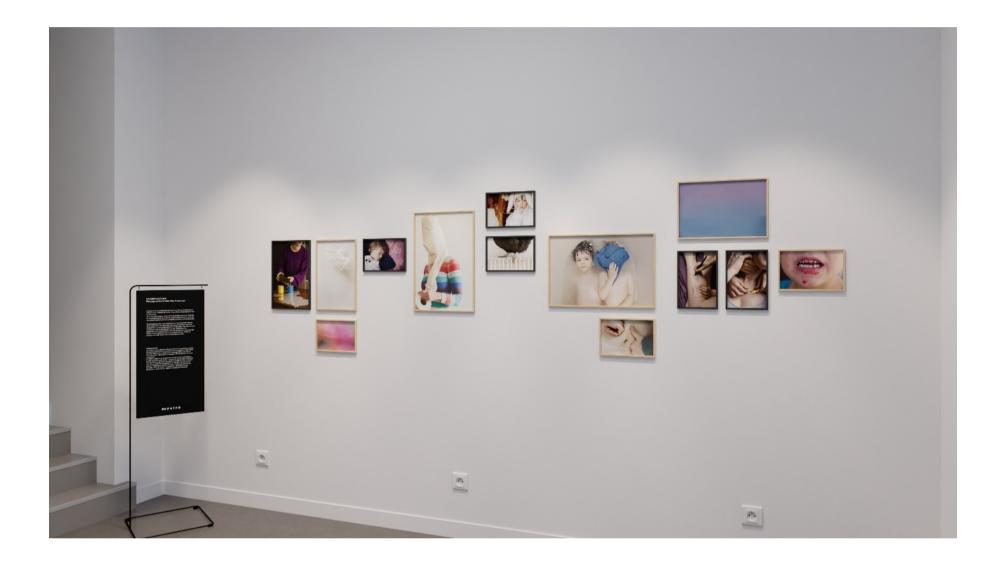






«Un autre corps occupe et modifie le mien, de façon imperceptible mais à la longue spectaculaire. Suis-je encore *moi*? »

Nancy Huston



*Un espace à soi* explore les tensions entre la vie d'artiste et le rôle de mère, relatant les aléas du quotidien et les douceurs qui en émanent. À travers ses images, Karine van Ameringen raconte l'intimité de sa relation maternelle, où son propre corps et celui de ses garçons deviennent les symboles de cette quête d'équilibre. Entre fiction et réalité, injonctions et démesures, épuisements et ironies, surgissent des fragments de vie, telles de petites histoires enclavées.









Depuis la naissance de ses garçons, l'artiste s'intéresse à leurs façons de cohabiter. Animée par l'envie de rendre tangible son expérience de mère, souvent vécue comme une dépossession de soi, elle en fait la substance de son travail. Son corps devient alors un territoire partagé investi par ses enfants, tour à tour refuge rassurant, arbre à grimper ou piste d'atterrissage. Les pièces de la maison se transforment elles aussi en terrains d'affrontements et d'occupations.





Coincée entre ses obligations et ses rêves, elle invente des interstices au cœur même de ce qui l'entoure. Son esprit s'attache aux matières les plus triviales, qu'il érige en espaces vacants. Tupperware, paquets de chips et vêtements deviennent ainsi des bulles de voyage, de nouveaux paysages où déposer ses chimères. Les œuvres abstraites qui s'en dégagent traduisent l'aspect élémentaire de ces objets, en explorent la singularité lumineuse, tout en déployant la couleur comme une matière façonnable. Une manière de sublimer la banalité.









L'art s'impose ainsi comme un acte nécessaire, une résistance à l'engloutissement du quotidien. Dans le partage et la dérision, le corps devient un espace d'exploration.

«Je crée pour ne pas sombrer, entre les lessives, le ménage, les repas et les demandes incessantes. Je crée avec mes garçons, pour l'amour du jeu, en dépit des débordements. J'interroge nos corps dans l'espace, nos corps comme espace en soi, le corps comme espace à soi. »



Le travail de Karine van Ameringen est ancré dans le quotidien et caractérisé par des autoportraits performatifs, inventés paysages des détournement d'archives familiales. Il dessine les contours d'une mythologie personnelle traversée par des enjeux de filiation, de genre et d'exil. Les objets qui s'amoncellent, les espaces qui l'imbibent et les corps qui se heurtent à la vie sont autant d'éléments qui habitent ses images. La couleur guide et influence la construction de ses œuvres, qu'elles soient figuratives ou abstraites.









## **BIOGRAPHIE**

Suite à des études en art numérique à l'Emily Carr Institute of Art and Design de Vancouver ainsi qu'à l'Université du Québec à Montréal, Karine van Ameringen cofonde la maison de production *Les glaneuses*, avec laquelle elle signe la production, la réalisation, l'image et le montage de plusieurs courts et longs métrages documentaires. Ses films, primés à plusieurs occasions, voyagent dans divers festivals à travers le monde. Son parcours créatif la conduit ensuite en France, où elle se consacre aujourd'hui à l'image fixe. En 2024, elle est lauréate de *Matière vive*, le programme d'accompagnement porté par le *Pôle arts visuels des Pays de la Loire*, ce qui lui permet d'approfondir ses recherches et de présenter ses premières expositions à Angers et à Nantes. Karine vit à Clisson et travaille à Cugand au sein du collectif *Papier sensible*.

@karine.vanameringen
www.karinevanameringen.com

Nous remercions le Conseil des arts du Canada de son soutien.



Conseil des arts Canada Council du Canada for the Arts









La galerie **mostra** est un lieu qui a pour vocation de présenter des **expositions** de **photographies d'art**.



**mostra**: \'mo.stra\ nom féminin, origine italienne: exposition. Du verbe « mostrare»: Désigner, indiquer, montrer.

Montrer, donner à voir, apporter un autre regard, c'est l'ambition de la galerie. Les artistes qui y sont exposés ont une vision à partager, sur le monde, sur l'intime, sur ce qui les touche personnellement. A travers leurs photographies, leurs obsessions, leur façon de percevoir ce qui les entoure, ils nous offrent un récit de leur univers intérieur. Ils nous aident à faire ce pas de côté qui nous dévoile l'envers du décor, à glisser audelà des apparences, à traverser les ombres pour sublimer la lumière, à exprimer l'indicible, à révéler ce qui est caché à nos yeux habitués.

La photographie n'est pas seulement un saisissement du temps, un arrêt sur image, une belle reproduction d'un instant qu'on a chéri, aussi esthétique soit-elle. C'est aussi une autre manière de raconter le monde, de représenter une vision, de s'inscrire dans une narration des événements et des émotions.

Située au **41 rue Léon Jamin**, la galerie mostra présente différents travaux d'artistes photographes tous les deux mois environ.

Son créateur, **Hervé Castaing**, est artiste scénographe et photographe. L'histoire commence de manière assez classique par un leg familial. C'est son grand-père maternel qui lui transmet sa passion et un appareil argentique, lui donnant ainsi un moyen d'expression pour saisir la lumière de ses émotions et porter sur le monde un regard contemplatif et poétique.

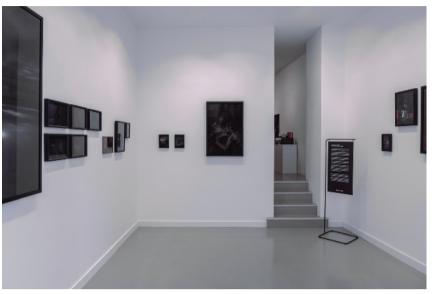
















Retrouvez la galerie mostra dans le parcours de la Quinzaine Photographique Nantaise ainsi que pendant la biennale des arts visuels WAVE







